COMPRENDRE • ACCOMPAGNER • RESPECTER

SEXUALITÉ ET VULNÉRABILITÉ

Comprendre, accompagner et respecter
la vie affective et sexuelle
des personnes accompagnées

DIALOGUE | CONSENTEMENT | AUTONOMIE | PROTECTION



LUCAS BEMBEN
Psychologue clinicien
https://www.lucas-bemben.fr

1 SEXUALITÉ : DE QUOI PARLE-T-ON VRAIMENT ?

LA SEXUALITÉ NE SE RÉDUIT PAS AU SEXE.

Elle fait partie de chaque être humain, tout au long de la vie, et prend des formes multiples. ♡

La sexualité est une dimension fondamentale de notre humanité. Elle concerne nos pensées, nos émotions, nos corps, nos relations, nos valeurs, nos désirs, nos limites, notre identité...

Elle est unique pour chacun·e.



DÉFINITION

La sexualité est un aspect central de l'être humain qui englobe :

- Le corps et le plaisir
- Les émotions et les sentiments
- L'identité et l'estime de soi
- La relation à soi et aux autres
- Les valeurs, croyances et choix personnels

Elle influence la façon dont nous pensons, ressentons, agissons et interagissons avec le monde.

UNE RÉALITÉ AUX MULTIPLES DIMENSIONS

BIOLOGIQUE

Notre corps, notre anatomie, nos hormones, notre santé, notre développement.

Je vis dans un corps.

AFFECTIVE

Nos besoins d'amour, de tendresse, d'intimité, d'attachement.

J'ai besoin de lien et de sécurité.

PSYCHOLOGIQUE

Nos pensées, nos émotions, notre estime de soi, notre histoire personnelle, nos expériences.

Je ressens, je pense, je me construis.

SOCIALE ET CULTURELLE

Nos apprentissages, notre éducation, la société, la culture, les normes, les représentations.

Je vis dans un contexte.

IDENTITAIRE

Notre genre, notre identité sexuelle, notre orientation sexuelle, qui nous sommes (ou en devenir).

Je suis qui je suis.

RELATIONNELLE

Nos relations, nos attirances, nos choix, nos limites, nos façons d'être en lien.

Je suis en relation avec les autres.

UNE DIVERSITÉ DE VÉCUS

Il n'y a pas UNE sexualité « normale ». Chaque personne a la sienne, façonnée par son histoire, son corps, sa culture, ses expériences et ses choix.

Je suis asexuel·le.

Je suis hétérosexuel·le.

Je suis homosexuel·le.

Je suis bisexuel·le.

Je suis trans.

J'ai un handicap.

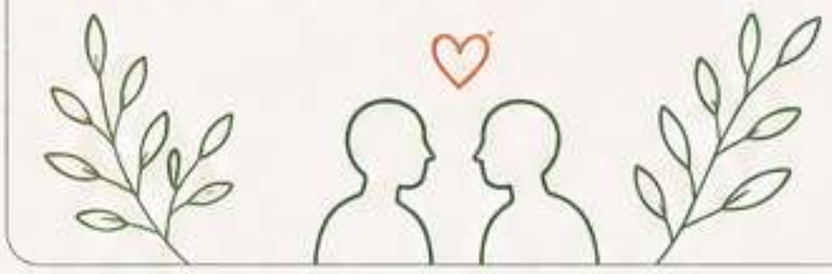
Toutes ces réalités sont légitimes et méritent le respect.

POURQUOI EN PARLER ?

- Parce que le droit à la santé sexuelle est un droit humain.
- Parce que le silence peut générer de la souffrance, des risques et des violences.
- Parce que parler aide à s'informer, à se protéger, à faire des choix libres et éclairés.
- Parce que chaque personne, quel que soit son âge ou sa situation, peut vivre une sexualité épanouie et respectée.

À RETENIR

- La sexualité est naturelle et universelle.
- Elle est source de plaisir, de bien-être, de lien, de construction de soi.
- Elle peut aussi être complexe, questionnante, parfois difficile.
- Parler de sexualité, c'est parler de respect, de consentement, de liberté et de dignité.



NOTRE POSTURE PROFESSIONNELLE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE

ACCUEILLIR sans jugement
Chaque parole, chaque question mérite d'être entendue et respectée.

RESPECTER la personne
Son intimité, ses choix, son rythme, ses limites, son cheminement.

GARANTIR la confidentialité
Ce qui est partagé ne se transmet pas, sauf en cas de danger.

INFORMER sans imposer
Donner des informations claires et fiables, permettre de choisir.

SOUTENIR l'autonomie
Aider la personne à être actrice de ses choix et de sa vie.

> *« Parler de sexualité, c'est reconnaître la personne dans sa globalité. C'est ouvrir la possibilité d'un accompagnement respectueux et bientraitant. »*

♡ **Chaque personne a le droit de vivre une sexualité libre, informée et respectée.** *Ensemble, créons un espace où cela est possible.*

2 SEXUALITÉ ET VULNÉRABILITÉ

DANS LA VULNÉRABILITÉ, LE DÉSIR PEUT SE MÊLER AU BESOIN D'ÊTRE RECONNU.

La sexualité ne s'exerce jamais dans un vide relationnel.
Chez les personnes en situation de vulnérabilité, de nombreux facteurs peuvent influencer les vécus, les choix et les comportements.

Comprendre pour mieux accompagner.



À RETENIR

La vulnérabilité n'enlève pas le désir, mais elle peut rendre la personne plus exposée aux influences, aux pressions et aux confusions.

Notre rôle : soutenir l'autonomie, protéger sans infantiliser, et favoriser des choix libres et éclairés.

DES FACTEURS QUI PEUVENT INFLUENCER LA VIE SEXUELLE

LA DÉPENDANCE RELATIONNELLE

- Besoin de l'autre pour de nombreux actes du quotidien.
- Crainte de déplaire ou de perdre le lien.
- Risque d'acquiescement pour maintenir la relation.

LE BESOIN D'ATTACHEMENT

- Recherche d'affection, de chaleur humaine, de proximité.
- Le contact peut être perçu comme une preuve d'amour ou d'importance.
- Confusion possible entre affection, attachement et désir sexuel.

LA RECHERCHE DE RECONNAISSANCE

- Le regard de l'autre peut renforcer l'estime de soi.
- Se sentir désiré·e peut combler un manque de valorisation.
- Risque d'accepter des situations qui ne conviennent pas.

L'ASYMÉTRIE DE POUVOIR

- L'écart d'âge, de statut, d'expérience ou de rôle peut créer un déséquilibre.
- Celui ou celle qui détient le pouvoir peut influencer les choix de l'autre.
- Risque de pressions explicites ou implicites.

LA FRAGILITÉ PSYCHOLOGIQUE OU ÉMOTIONNELLE

- Stress, anxiété, dépression, faible estime de soi...
- Recherche de réconfort ou d'évasion.
- Risque d'acceptation de situations à risque ou non désirées.

L'INFLUENCE DU GROUPE ET DES NORMES

- Besoin d'appartenance à un groupe.
- Pression à se conformer à des comportements ou discours.
- Risque de passages à l'acte non désirés pour « faire comme les autres ».

CE QU'IL FAUT ÉVITER

- Considérer qu'une personne en situation de vulnérabilité est « asexuée ».
- Croire que tout refus vient forcément de la personne.
- Confondre consentement et dépendance.
- Juger trop vite ou moraliser.
- Imposer des choix « pour son bien ».

Le risque : nier sa sexualité ou invalider ses choix.

CE QU'IL FAUT PRIVILÉGIER

- Écouter sans jugement.
- Valoriser la personne et ses ressentis.
- Soutenir l'autonomie et le pouvoir d'agir.
- Informer clairement sur les droits, les risques et les ressources.
- Être attentif·ve aux signes de pression, d'inconfort ou de confusion.

L'objectif : permettre des choix libres, éclairés et respectés.

DES SIGNAUX QUI PEUVENT ALERTER

Changements soudains dans les comportements relationnels ou affectifs.

Besoin excessif de plaire ou de ne pas contrarier.

Peur de déplaire, anxiété avant/aprés certaines situations.

Discours ou comportements sexualisés inadaptés ou répétés.

Contradictions entre ce que la personne dit vouloir et ce qu'elle vit.

En cas de doute : en parler avec l'équipe.

NOTRE POSTURE PROFESSIONNELLE

ÊTRE PRÉSENT·E
Offrir une présence stable, sécurisante et bienveillante.

PROTÉGER SANS CONTRÔLER
Poser un cadre sécurisant sans priver de liberté ni infantiliser.

ENCOURAGER L'EXPRESSION
Permettre à la personne de parler de ses envies, de ses limites, de ses doutes.

INFORMER CLAIREMENT
Donner des informations adaptées, compréhensibles et fiables.

SOUTENIR L'AUTONOMIE
Renforcer la confiance en soi et la capacité à faire ses choix.

TRAVAILLER EN ÉQUIPE
Partager, échanger, se soutenir et agir de façon coordonnée.

CHAQUE PERSONNE A LE DROIT DE VIVRE SA SEXUALITÉ DANS LE RESPECT, LA SÉCURITÉ ET LA DIGNITÉ.

Respecter sa parole, c'est respecter sa personne.

Soutenir ses choix, c'est favoriser son épanouissement.

L'accompagnement bienveillant ouvre la voie à l'autonomie.

3 CONSENTEMENT VS ASSENTIMENT

NE PAS DIRE NON NE VEUT PAS DIRE DIRE OUI.

Pour qu'une relation soit respectueuse et éthique,
il faut un consentement libre, éclairé et enthousiaste.
L'assentiment ou le silence ne suffisent pas.



POURQUOI C'EST IMPORTANT ?

Respecter l'autonomie
et la dignité de la personne.

Prévenir les situations d'emprise,
de pression ou d'exploitation.

Protéger sans infantiliser.

Favoriser des relations
saines, égalitaires et choisies.

LE CONSENTEMENT

C'est un **OUI libre, volontaire et éclairé.**
Il peut être donné, retiré et révisé à tout moment.

LIBRE Sans pression, sans contrainte, sans peur des conséquences.

ÉCLAIRÉ La personne comprend ce qui se passe,
ce qui est proposé, les possibles conséquences.

VOLONTAIRE C'est un choix personnel,
non influencé par la dépendance, le besoin d'approbation,
la gratitude ou la peur de décevoir.

ENTHOUSIASTE Un oui exprimé clairement, avec envie,
sans hésitation ni ambivalence.

RÉVISABLE On peut changer d'avis à tout moment.
Le non ou le retrait du consentement
doivent être respectés immédiatement.

Le consentement se donne et se vérifie tout au long
de la relation, pas une fois pour toutes.

L'ASSENTIMENT (OU NON-OPPOSITION)

C'est l'absence de refus exprimé.
Cela ne garantit pas un accord réel.

SILENCE La personne ne dit rien,
mais cela peut venir de la peur, du doute ou de la confusion.

HÉSITATION Elle ne sait pas comment répondre
ou n'ose pas dire non.

PEUR DE DÉPLAIRE Elle accepte pour faire plaisir,
pour ne pas blesser, ou pour maintenir la relation.

DÉPENDANCE Le « oui » est influencé par un lien de dépendance
affective, matérielle, institutionnelle ou hiérarchique.

INCOMPRÉHENSION La personne ne comprend pas vraiment
ce qui est proposé ou ses implications.

L'assentiment peut être un « oui » de façade.
Il ne remplace jamais le consentement.

DES SITUATIONS QUI PEUVENT FAUSSER LE CONSENTEMENT

DÉSÉQUILIBRE DE POUVOIR

Relation professionnelle,
éducative, soignante,
ou toute relation d'autorité.
→ Risque d'emprise
ou de soumission.

DÉPENDANCE AFFECTIVE OU MATÉRIELLE

Peur de perdre l'affection,
l'attention, un avantage
ou un soutien.
→ Difficile de dire non.

PRESSION EXPLICITE OU IMPLICITE

Insistance, chantage affectif,
menaces, culpabilisation,
blagues lourdes...
→ Le choix n'est plus libre.

ÉTAT ÉMOTIONNEL OU PSYCHOLOGIQUE

Anxiété, dépression, faible estime
de soi, besoin de reconnaissance...
→ La lucidité et la liberté
de choix sont diminuées.

CONSOMMATION DE SUBSTANCES

Alcool, drogues, médicaments
peuvent altérer le jugement
et la capacité à consentir.
→ Le consentement
n'est pas valide.

CE QUE LES PROFESSIONNELS PEUVENT FAIRE

ÉCOUTER ET OBSERVER

Être attentif aux mots,
au langage non verbal,
aux hésitations, aux signaux
d'inconfort.

POSER DES QUESTIONS OUVERTES

Permettre à la personne
de s'exprimer avec ses mots
et de prendre le temps
de répondre.

"Comment te sens-tu avec ça ?"
"Es-tu à l'aise ?"

VÉRIFIER LA COMPRÉHENSION

S'assurer que la personne
a bien compris ce qui est
proposé, les limites,
les possibles conséquences.

"Qu'est-ce que tu en penses ?"
"Qu'est-ce que tu comprends de ce que je t'explique ?"

RESPECTER LE RYTHME ET LES LIMITES

Accepter un non, une hésitation
ou un changement d'avis
sans insister ni juger.

"Tu as le droit de changer d'avis à tout moment."

S'APPUYER SUR L'ÉQUIPE

Ne pas rester seul face
au doute ou à une situation
complexe. Échanger,
analyser, demander conseil.

"Le travail d'équipe nous protège et protège les personnes."

À RETENIR

Le consentement est un OUI clair, libre et révisable.

L'assentiment, le silence ou l'absence de refus ne suffisent pas.

En cas de doute, demander, écouter et respecter la réponse.

Le respect de la personne passe avant le désir, le lien ou le besoin.

Respecter le consentement, c'est reconnaître la personne dans sa liberté de choisir.

La sexualité épanouie commence toujours par le respect. *Chaque personne a le droit de dire oui, le droit de dire non, et le droit de changer d'avis.*

4 DÉSIR, BESOIN, RELATION

NE PAS CONFONDRE CE QUI SE JOUE.

La sexualité s'inscrit toujours dans une histoire, un contexte et une relation.
Derrière une demande ou un comportement, plusieurs motifs peuvent être présents en même temps.

Prendre le temps de comprendre, c'est mieux accompagner.



À RETENIR

Le désir sexuel est légitime et peut exister.

Il peut être mélangé à d'autres besoins et émotions.

Ce n'est pas parce qu'une personne exprime quelque chose que cela correspond à un désir sexuel.

Observer, écouter et comprendre permet d'éviter les interprétations rapides.

Ce qui ressemble à du désir peut parfois être un besoin de lien.

QUAND LES BESOINS SE MÊLENT...

LE DÉSIR PEUT MASQUER UN BESOIN AFFECTIF



Recherche d'amour, de reconnaissance, de valeur. La sexualité devient un moyen de se sentir important ou désiré.

→ *Risque : dépendance affective, rupture difficile, souffrance.*

LE BESOIN DE LIEN PEUT ÊTRE CONFONDU AVEC DU DÉSIR



Envie de proximité, d'échange, de complicité. Le contact physique peut être recherché mais pas pour une finalité sexuelle.

→ *Risque : malentendus, frustration, culpabilité.*

L'ATTACHEMENT PEUT PRENDRE UNE DIMENSION SEXUELLE



Le lien fort et la sécurité apportée par l'autre peuvent faire émerger des désirs ou attentes sexuelles.

→ *Risque : confusion, difficulté à poser des limites.*

UN MANQUE PEUT ÊTRE À L'ORIGINE D'UNE DEMANDE



Solitude, manque d'estime, ennui, recherche d'évasion... La sexualité peut devenir une réponse à un vide ou une souffrance.

→ *Risque : instrumentalisation de soi, honte, sentiment d'utilisation.*

DES SIGNES QUI PEUVENT ALERTER

- Demande insistante d'attention ou de contacts physiques.
- Confusion entre affection, reconnaissance et sexualité.
- Difficulté à accepter un refus ou à entendre un « non ».
- Changements d'humeur importants après une interaction.
- Idéalisation rapide de la relation.
- Comportements sexuels inadaptés au contexte ou à la relation.
- Peur intense d'être abandonné.

Ces signes ne signifient pas toujours un problème, mais invitent à être attentif et à dialoguer.

CE QUE LES PROFESSIONNELS PEUVENT FAIRE

ÉCOUTER sans juger
Accueillir ce qui est exprimé, sans interpréter ni minimiser.

EXPLORER avec douceur
Poser des questions ouvertes pour comprendre ce qui se joue.

AIDER À DÉCOUVRIR
Accompagner la personne à mieux comprendre ses besoins et envies.

SOUTENIR L'ESTIME DE SOI
Valoriser la personne au-delà de sa vie sexuelle et de son apparence.

POSER UN CADRE SÉCURISANT
Des limites claires pour protéger et permettre des repères stables.

TRAVAILLER EN ÉQUIPE
Partager, échanger avec les collègues et les partenaires si besoin.

La compréhension n'est pas l'acceptation de tous les comportements, mais elle permet un accompagnement ajusté, respectueux et bienveillant.

À RETENIR

La sexualité est toujours liée à une histoire, à des émotions et à des besoins.

Plusieurs besoins peuvent être présents en même temps.

Observer, écouter et comprendre permettent d'agir au mieux.

Aucun besoin ne justifie d'enfreindre les limites de l'autre.

Le cadre sécurisant protége autant la personne que le professionnel.

NOTRE REPÈRE ÉTHIQUE

Respecter chaque personne, c'est reconnaître la complexité de ce qui se joue en elle et l'accompagner vers plus de liberté, de conscience et de bien-être.

Chaque personne a le droit de vivre sa sexualité dans le respect, la sécurité et la dignité.

5 LES IDÉES REÇUES DES PROFESSIONNELS

NOS REPRÉSENTATIONS INFLUENCENT NOS PRATIQUES.

La sexualité en contexte de vulnérabilité est souvent mal comprise. Nos idées reçues peuvent nous faire passer à côté des besoins réels des personnes et limiter leurs droits.

Interrogeons nos croyances pour mieux accompagner.



À RETENIR

Nos croyances peuvent limiter la liberté, l'intimité et le bien-être des personnes accompagnées.

Les idées reçues créent des obstacles à l'écoute et au dialogue.

Chaque personne a le droit de vivre sa sexualité, dans le respect de ses choix et de ses limites.

Notre rôle : permettre, protéger, informer et accompagner.

Changer de regard, c'est ouvrir le champ des possibles.

IDÉES REÇUES FRÉQUENTES	RÉALITÉS ET REPÈRES
« Ils ne comprennent pas. » Les personnse en situation de handicap ou de vulnérabilité ne seraient pas capables de comprendre la sexualité.	**Chacun comprend à sa manière.** Avec une information adaptée et un accompagnement bienveillant, chacun peut comprendre et exprimer ses choix.
« Ce n'est pas adapté à leur situation. » Selon leur âge, leur handicap, leur histoire, la sexualité ne serait pas appropriée ou importante.	**La sexualité fait partie de la vie, à tout âge et dans toutes les situations.** Elle peut prendre des formes différentes, évoluer, et rester essentielle au bien-être.
« Il faut éviter et empêcher. » La meilleure façon de protéger serait de contrôler, interdire ou séparer.	**Interdire n'empêche pas, cela fragilise.** La prévention, l'information et le dialogue sont plus efficaces que la surveillance ou la répression.
« Ce n'est pas une priorité. » D'autres besoins seraient plus importants que la vie affective et sexuelle.	**La sexualité influence la santé, l'estime de soi, le lien avec les autres et la qualité de vie.** L'ignorer peut générer souffrance, frustration et situations à risque.
« C'est trop compliqué à gérer. » Parler de sexualité amènerait des problèmes, des situations difficiles ou des dérives.	**La complexité se gére avec des repères, une équipe et un cadre clair.** Se former, partager et s'appuyer sur ses collègues rend les situations plus sereines.
« Je ne sais pas comment en parler. » La peur de mal faire, de dire les mauvais mots, nous pousse à éviter le sujet.	**On peut en parler simplement et avec respect.** Poser des questions ouvertes, écouter et respecter les réponses permet d'ouvrir le dialogue.

CE QUE CES IDÉES ENTRAÎNENT

- Des jugements et des stéréotypes.
- Des limites injustifiées à la liberté d'être et d'aimer.
- Une parole empêchée et des besoins ignorés.
- Des risques accrus (violence, exploitation, souffrance, isolement).

Des croyances limitantes créent des accompagnements appauvrissants.

POUR CHANGER DE REGARD

- S'informer et se former.
- Échanger en équipe, partager ses doutes et ses expériences.
- Écouter la personne, sans supposer ni projeter.
- Se questionner sur ses propres valeurs et croyances.
- Se rappeler que chaque personne est unique.

Un regard ajusté ouvre la voie à un accompagnement de qualité.

NOTRE POSTURE PROFESSIONNELLE

RESPECTER : reconnaître la personne dans sa globalité, avec son histoire et ses choix.

SOUTENIR : favoriser son autonomie, son pouvoir d'agir et ses décisions libres et éclairées.

PROTÉGER : prévenir les risques sans infantiliser, en sécurisant sans contrôler.

ACCOMPAGNER : être présent, disponible et compétent, seul ou avec l'équipe.

Être professionnel, c'est allier cadre, éthique et humanité.

> Ce que nous pensons influence ce que nous faisons. Interrogeons nos représentations pour permettre à chacun de vivre sa sexualité librement et dignement.



Chaque personne a le droit à l'intimité, au respect et à l'amour.

6 COMMENT EN PARLER ?

PARLER DE SEXUALITÉ, CE N'EST PAS ÊTRE INTRUSIF... C'EST OUVRIR UN ESPACE.

Aborder la sexualité, c'est reconnaître la personne dans sa globalité, lui permettre d'exprimer ses besoins, ses questions, ses limites. C'est créer un cadre de confiance et de respect.

Le dialogue est la clé d'un accompagnement respectueux.



POURQUOI EN PARLER ?

Pour favoriser l'expression libre et le respect de soi.

Pour prévenir les risques et les situations de mal-être.

Pour accompagner dans les choix, les limites et les relations.

Pour renforcer l'estime de soi et l'autonomie.

Parler, c'est permettre à la personne d'être actrice de sa sexualité.

✕ À ÉVITER

ÉVITER LE SUJET
Le silence peut être vécu comme du déni, de la honte ou un refus de reconnaître la personne.
"C'est un sujet trop délicat."

ÊTRE INTRUSIF
Poser des questions directes et détaillées peut mettre mal à l'aise ou faire pression.
"Avec qui es-tu ? Qu'est-ce que tu fais exactement ?"

POSER DES QUESTIONS FERMÉES
Les questions fermées limitent l'expression et poussent à répondre par oui ou non.
"Tu as un copain ? Tu as des rapports sexuels ?"

JUGER OU ORIENTER
Les jugements ou conseils non demandés peuvent générer de la honte, du repli ou un éloignement.
"Ce n'est pas normal." "Tu devrais arrêter."

MINIMISER OU BANALISER
Cela peut invalider les ressentis et les besoins exprimés.
"Ce n'est pas grave." "Tu prendras ça plus tard."

✓ À PRIVILÉGIER

CRÉER UN CADRE SÉCURISANT
Garantir confidentialité, respect et non-jugement pour favoriser la confiance.
"Ici, tu peux parler en confiance. Je suis là pour t'écouter."

POSER DES QUESTIONS OUVERTES
Inviter la personne à s'exprimer librement, à son rythme.
"Comment vis-tu ta sexualité, tes relations ?" "As-tu des questions ou des choses à me dire ?"

NORMALISER LE SUJET
Rappeler que la sexualité fait partie de la vie et que chacun a le droit d'en parler.
"C'est normal d'avoir des questions ou des envies."

RESPECTER LE RYTHME
Laisser la personne choisir ce qu'elle veut dire, quand et à qui.
"Prends le temps d'en parler si tu en as envie."

VALORISER LA PERSONNE
Reconnaître ses choix, ses limites et ses capacités à décider.
"Tu as le droit de dire oui ou non. Ton avis compte."

DES FAÇONS D'OUVRIR LE DIALOGUE

PARTIR DU QUOTIDIEN
S'appuyer sur une situation vécue, une activité ou un événement.
"Une série, un film ou une discussion a soulevé une question pour toi ?"

RÉPONDRE À UNE DEMANDE
Accueillir les questions et y répondre avec des mots simples et adaptés.
"Tu veux savoir quelque chose ? Je vais essayer de t'expliquer."

PROPOSER DES RESSOURCES
Livres, vidéos, sites, associations... Pour que la personne puisse s'informer à son rythme.
"Si tu veux, je peux te donner des infos ou des adresses utiles."

S'APPUYER SUR LES RESSENTIS
Inviter à parler des émotions, des doutes, des joies ou des difficultés.
"Comment te sens-tu dans tes relations ? Qu'est-ce qui est important pour toi ?"

RAPPELER LES RESSOURCES
Informer sur les personnes et structures vers qui se tourner.
"Si tu as besoin, on peut en parler à quelqu'un d'autre ensemble."

EN CAS DE MALAISE OU DE SILENCE

Rester bienveillant·e et patient·e.

Ne pas insister, proposer d'en reparler plus tard.

Respecter le refus de parler.

Garder la porte ouverte au dialogue.

Le silence peut être une façon de se protéger.

☆ À GARDER EN TÊTE

- Les mots que nous choisissons peuvent libérer ou fermer la parole.
- Chaque personne a son histoire, son rythme et ses limites.
- Notre posture influence la qualité de la relation et du dialogue.
- Le respect et la confidentialité sont essentiels.
- Parler de sexualité, c'est parler de vie, de relations et de droits.



OUVRIR LE DIALOGUE, C'EST OFFRIR UN ESPACE DE CONFIANCE ET DE RESPECT.

Chaque personne a le droit de vivre sa sexualité librement, dans le respect de soi et des autres.